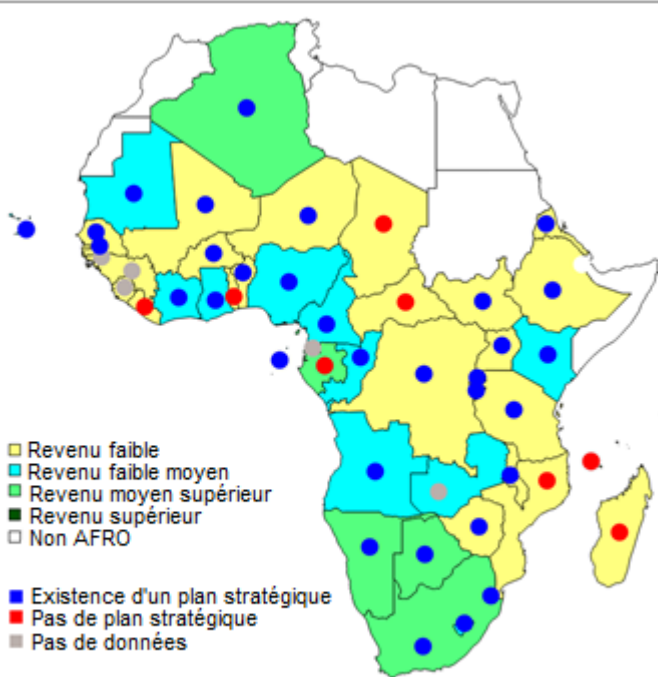


Fiche d'information régionale sur la sécurité du sang

Septembre 2021

1. Politique et organisations nationales du sang ; OMS-AFRO CNTS, 2019

Plan stratégique national pluriannuel et niveau de revenu



En 2018, dans la Région africaine, **80,5 %** des pays ayant participé à l'enquête, soit **33 sur 41**, disposaient d'un plan stratégique national pluriannuel pour la sécurité transfusionnelle ou équivalent, notamment : **71,4 %** des pays à revenu intermédiaire supérieur, **92,3 %** des pays à revenu moyen inférieur et **61,5 %** des pays à faible revenu.

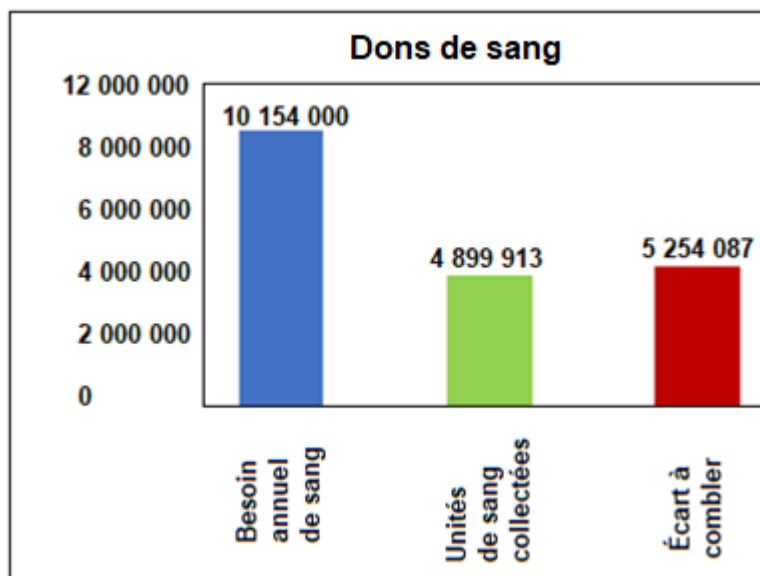


La transfusion sanguine sauve des vies et améliore la santé, mais de nombreux patients nécessitant une transfusion n'ont pas accès en temps voulu à du sang sûr. La fourniture d'un sang sûr et en quantité suffisante doit faire partie intégrante de l'infrastructure nationales de soins de santé de chaque pays.

L'OMS recommande que toutes les activités liées à la collecte, à l'analyse, au traitement, au stockage et à la distribution du sang soient coordonnées au niveau national par une organisation efficace et des réseaux intégrés d'approvisionnement en sang. Le système national d'approvisionnement en sang doit être régi par une politique nationale du sang et un cadre législatif afin de promouvoir une application uniforme des normes et une cohérence dans la qualité et la sécurité du sang et des produits sanguins.

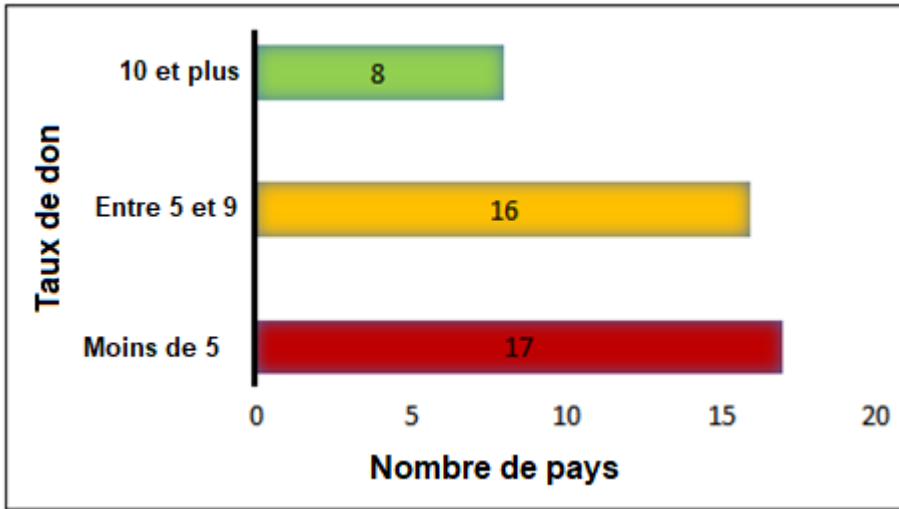
En 2018, dans la Région africaine, **90,2 %** des pays ayant participé à l'enquête, soit **37 sur 41**, avaient une politique nationale du sang. Et, environ **49 %** de ces pays, soit **20 sur 41**, disposaient d'une législation spécifique couvrant la sécurité et la qualité de la transfusion sanguine.

Disponibilité du sang



Un total de **2 678 centres de transfusion sanguine** dans **41 pays** ont déclaré collecter environ **5 millions de dons**, ce qui signifie qu'il y a donc encore un **déficit de 5 autres millions de dons**.

En 2018, environ **5 millions** de dons de sang ont été collectés dans la région africaine dans un total de **2 678 centres de transfusion sanguine**, dont **244 (9 %) sont autonomes** et **2 434 (91 %) sont basés dans des hôpitaux**. Le taux de don de sang total est un indicateur de la disponibilité générale du sang dans un pays. Le taux de don de sang dans la Région africaine était de **4,93 dons pour 1000 personnes**. **33 pays** déclarent avoir collecté moins de 10 dons pour 1000 personnes. Tous étaient des pays à revenu faible ou intermédiaire.



8 pays déclarent avoir collecté **10 dons** ou plus pour 1000 personnes, tandis que **33 pays ont collecté moins de 10 dons pour 1000 personnes.**

Tous étaient des pays à revenu faible ou intermédiaire. **19 pays ont collecté plus de 80 %** de leur approvisionnement en sang grâce à des dons de sang volontaires et non rémunérés. Dans **22 pays, plus de 50 %** de l'approvisionnement en sang dépend encore des dons familiaux/de remplacement. **2 pays** ont déclaré avoir collecté des dons rémunérés en 2018, soit environ **85 000 dons au total.**

2. Donneurs de sang et dépistage ; OMS-AFRO CNTS, 2019

DONNEUR DE SANG

CRITERES D'ELIGIBILITE



Avoir été testé négatif au Covid au cours des 6 derniers mois



Les femmes ne doivent pas être enceintes ou subir un avortement à un quelconque moment



Ne devraient pas recevoir de sang eux-mêmes



Être âgé entre 18 et 60 ans



Poids: Femmes ≥ 50 kg
Hommes ≥ 55 kg



Ne devrait pas avoir de thyroïde



Le sang peut être donné une fois par mois



Ne pas souffrir d'hypertension artérielle ou de diabète



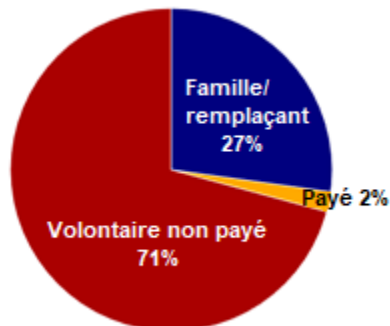
30 jours devraient s'écouler en cas de vaccination

Fiche d'information régionale sur la sécurité du sang

Septembre 2021



Types de donneurs de sang



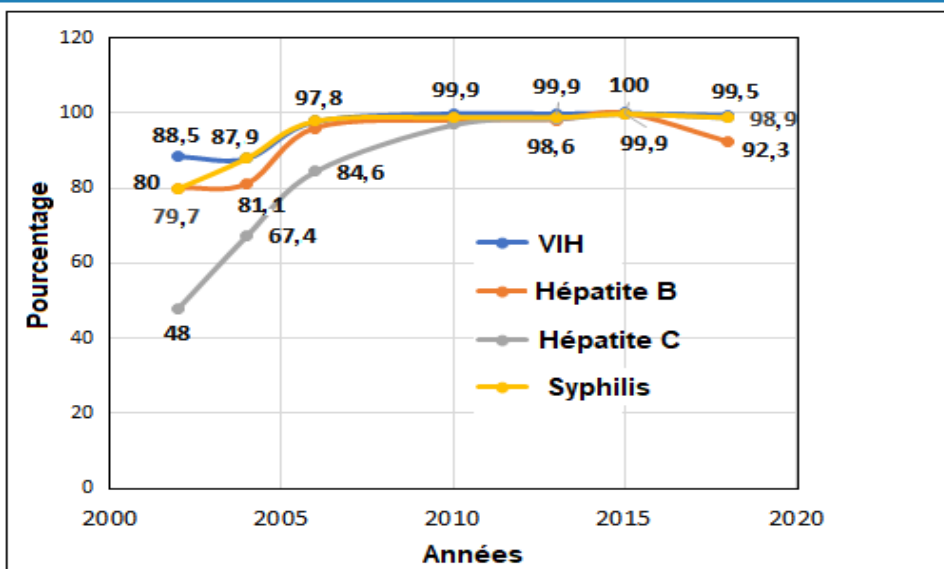
Un approvisionnement suffisant et fiable en sang sûr peut être assuré par une base stable de donneurs de sang réguliers, volontaires et non rémunérés. Ces donneurs constituent également le groupe de donneurs le plus sûr, car la prévalence des infections transmises par le sang est la plus faible dans ce groupe. La résolution WHA63.12 de l'Assemblée mondiale de la santé invite instamment tous les États membres à mettre en place des systèmes nationaux d'approvisionnement en sang fondés sur les dons volontaires et non rémunérés et à œuvrer en faveur de l'autosuffisance.

Les données communiquées à l'OMS ont montré des augmentations significatives des dons de sang volontaires non rémunérés dans les pays à revenu faible et intermédiaire de la région africaine en 2018 :

Une augmentation de **0,56 million** de dons de sang de donneurs volontaires non rémunérés de 2013 à 2018 avec environ **3,48 millions** de dons de sang volontaires en 2018. **11 pays** ont collecté plus de **90 %** de leur approvisionnement en sang à partir de dons de sang volontaires non rémunérés. Dans 13 pays, plus de **50%** de l'approvisionnement en sang dépend encore de la famille/du remplacement. **4 pays** ont déclaré avoir collecté des dons rémunérés en 2018, soit environ **85500 dons** au total.

En 2018, dans la région africaine de l'OMS, le nombre total d'unités de sang collectées était de **4 899 913** et la proportion moyenne de dons de sang volontaires était de **71%**. En outre, il est important de noter qu'un don de sang devrait permettre de sauver jusqu'à **3 vies**.

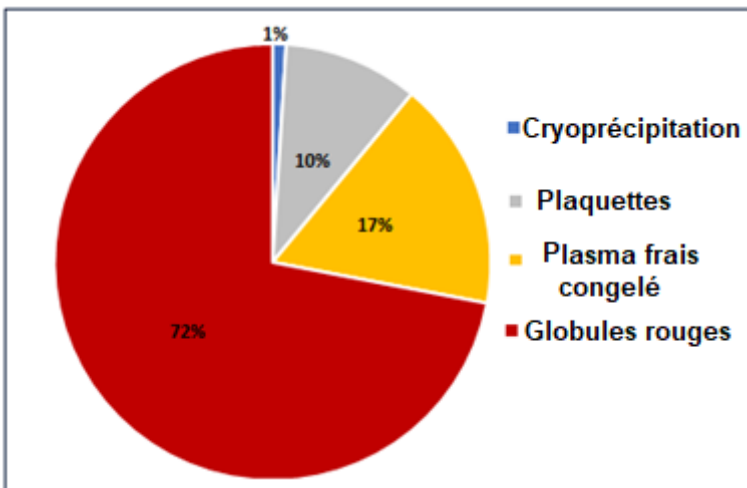
Dépistage en laboratoire des dons de sang



L'OMS recommande que tous les dons de sang soient soumis à un dépistage des infections avant d'être utilisés. Le dépistage du VIH, de l'hépatite B, de l'hépatite C et de la syphilis doit être obligatoire. Le dépistage sanguin doit être effectué conformément aux exigences du système de qualité. En 2018, dans la région africaine de l'OMS, **16 pays** disposaient d'un système national d'hémovigilance et **19 pays d'un système national de réglementation du sang**. La proportion moyenne d'unités de sang testées pour les infections était de **99,5% pour le VIH, 92,3% pour le VHB, 98,9% pour le VHC, 98,8% pour la syphilis**. En outre, **97,4 %** des dons de sang de la région sont soumis à un dépistage du VIH, du VHB, du VHC et de la syphilis. Parmi les pays déclarants, **5** ne sont pas en mesure de dépister une ou plusieurs de ces infections dans tous les dons de sang. L'approvisionnement irrégulier en kits de test est l'un des obstacles au dépistage les plus fréquemment signalés.

3. Traitement du sang ; OMS-AFRO CNTS, 2019

Pourcentage de dons de sang total séparés en composants



Le sang prélevé dans un anticoagulant peut être conservé et transfusé à un patient dans un état non modifié. C'est ce qu'on appelle la transfusion de "sang total". Cependant, le sang peut être utilisé plus efficacement s'il est transformé en composants, tels que les concentrés de globules rouges, les concentrés de plaquettes, le plasma et le cryoprécipité qui expirent à partir de la date de prélèvement dans **42 jours, 5 jours et 2 ans respectivement**. De cette façon, il peut répondre aux besoins de plus d'un patient.

La capacité à fournir aux patients les différents composants sanguins dont ils ont besoin est encore limitée dans les pays à faible revenu : **42,7%** du sang collecté dans les pays à faible revenu est séparé en composants, **69,4%** dans les pays à revenu moyen inférieur, **94,2%** dans les pays à revenu moyen supérieur. Le pourcentage de dons de sang total séparés en composants était de **63%** dans la Région, avec un nombre absolu de **3 033 525 dons** de sang total.

4. Fourniture de médicaments dérivés du plasma (MDP)

Nombre de pays dont la liste des médicaments essentiels comprend les médicaments dérivés du plasma (MDP) suivants

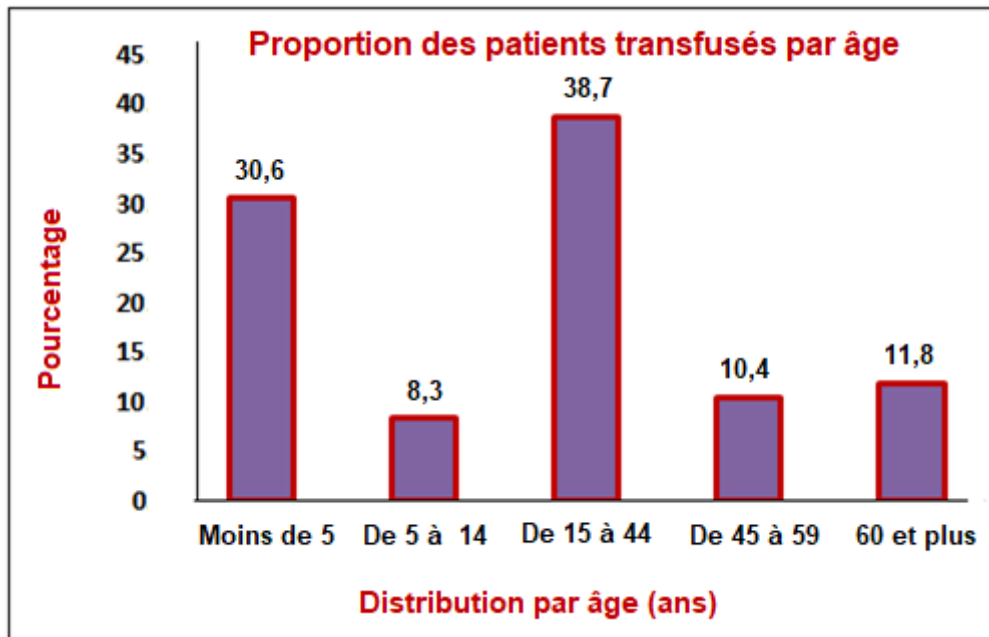


La résolution WHA63.12 de l'Assemblée mondiale de la santé invite instamment les États membres à établir, mettre en œuvre et soutenir des programmes d'approvisionnement en sang et en plasma coordonnés au niveau national, gérés efficacement et durables, en fonction des ressources disponibles, dans le but de parvenir à l'autosuffisance. Il incombe à chaque gouvernement de garantir un approvisionnement suffisant et équitable en médicaments dérivés du plasma, à savoir les immunoglobulines et les facteurs de coagulation, qui sont nécessaires pour prévenir et traiter toute une série d'affections graves survenant dans le monde entier.

En 2018, dans la région africaine, les PDMP ont été inclus dans la liste nationale des médicaments essentiels dans **52,6 % des pays**. Seuls **2 des 41 pays** déclarants produisent des médicaments dérivés du plasma (PDMP) par fractionnement du plasma collecté dans le pays déclarant. Il s'agit d'une augmentation de 100 % par rapport à un pays en 2013. Au total, **22 pays** ont déclaré que tous les PDMP sont importés, **8 pays** ont déclaré qu'aucun PDMP n'a été utilisé pendant la période de déclaration, et **11 pays** n'ont pas répondu à la question.

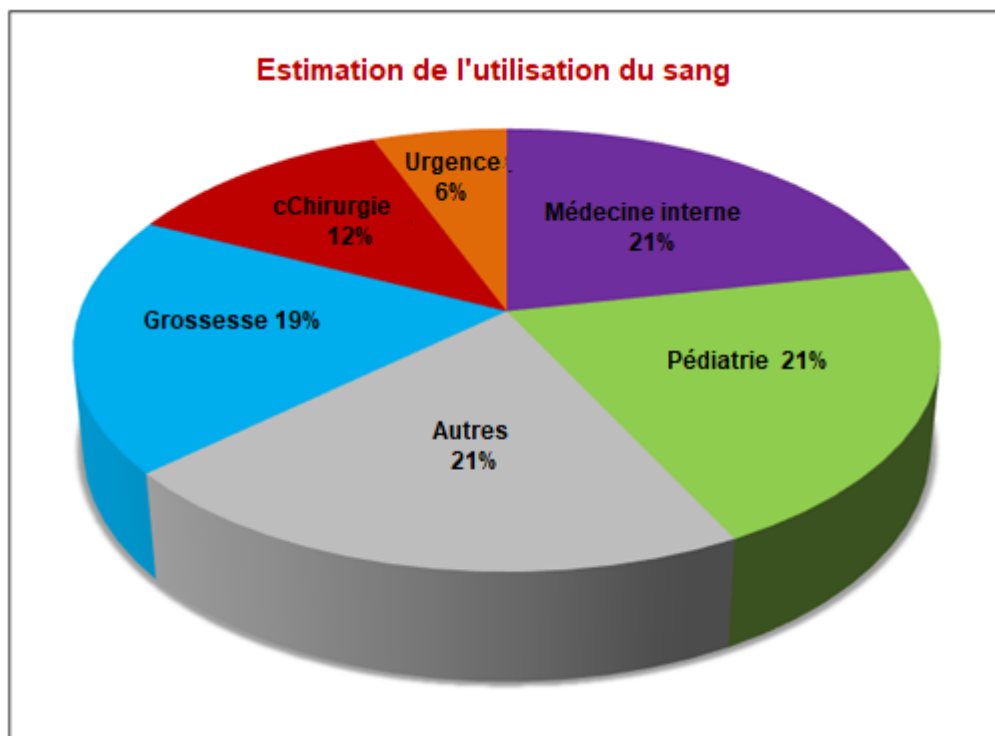
Fiche d'information régionale sur la sécurité du sang

Septembre 2021



Le groupe de patients le plus fréquemment transfusé est celui **des moins de 14 ans**, qui représente **39% de toutes les transfusions**.

Dans la région, le sang est le plus souvent utilisé pour gérer **les complications liées à la grossesse et les anémies infantiles graves dues au paludisme et à la malnutrition**.



Hémovigilance

16 pays ont déclaré avoir un système national d'hémovigilance.

Un total de **1 287 événements indésirables** a été rapporté par **15 pays**, mais **seul un pays** a fourni les types de ces événements dont les principaux étaient les réactions fébriles non hémolytiques et allergiques.

5. Utilisation clinique du sang et transfusions ; OMS-AFRO CNTS, 2019

Ton sang sauve des vies



Les transfusions inutiles et les pratiques transfusionnelles dangereuses exposent les patients au risque de réactions transfusionnelles indésirables graves et d'infections transmissibles par transfusion. Les transfusions inutiles réduisent également la disponibilité des produits sanguins pour les patients qui en ont besoin.

L'OMS recommande la mise en place de systèmes, tels que les comités hospitaliers de transfusion et l'hémovigilance, pour surveiller et améliorer la sécurité des processus transfusionnels. À cet égard :

32 pays disposaient de directives nationales sur l'utilisation clinique appropriée du sang dans la région africaine (**74% des pays déclarants de la région**).

Le nombre d'hôpitaux de la région effectuant des transfusions sanguines était de **5 876** avec un nombre total de patients transfusés de **1 410 231** dont (**51% d'hommes et 49% de femmes**).

Il y avait de grandes variations entre les pays en termes de répartition par âge des patients transfusés. Par exemple, **dans les pays à revenu moyen supérieur, le groupe de patients le plus fréquemment transfusé est celui des plus de 60 ans, qui représente jusqu'à 69% de toutes les transfusions. Dans les pays à faible revenu, jusqu'à 89% des transfusions concernaient des enfants de moins de 5 ans.**

Dans les pays à revenu moyen supérieur, la transfusion était surtout utilisée pour les soins de soutien en médecine interne (43%) et en chirurgie (21%). Dans les pays à revenu faible et intermédiaire, elle est plus souvent utilisée pour gérer les complications liées à la grossesse (75%) et l'anémie infantile sévère (93%).

Des systèmes de notification des événements transfusionnels indésirables étaient présents dans **37% des hôpitaux pratiquant des transfusions : 83% dans les hôpitaux des pays à revenu intermédiaire supérieur, 9% dans les pays à revenu intermédiaire inférieur et 8% dans les pays à faible revenu et seulement 40% des pays déclarants disposaient d'un système d'hémovigilance dans la région africaine en 2018.**

6. Réponse de l'OMS ; OMS-AFRO CNTS, 2019

SECURITE TRANSFUSIONNELLE

L'OMS recommande aux pays la stratégie intégrée suivante pour la sécurité et la disponibilité du sang :

- 1** La mise en place d'un système national du sang avec des services de transfusion sanguine bien organisés et coordonnés ainsi que le développement de politiques, de législations et de réglementations nationales en matière de sang.
- 2** Collecte de sang, de plasma et d'autres composants sanguins auprès de donateurs de sang volontaires non rémunérés à faible risque, par le renforcement des systèmes de don.
- 3** Dépistage de qualité de tous les dons de sang pour le VIH, l'hépatite B, l'hépatite C et la syphilis, groupage sanguin et tests de compatibilité.
- 4** Transformation du sang en produits sanguins (composants sanguins pour la transfusion et produits médicaux dérivés du plasma), selon les besoins, afin de répondre aux besoins en matière de soins de santé.
- 5** Utilisation rationnelle des produits sanguins afin de réduire les transfusions inutiles et de minimiser les risques associés à la transfusion, y compris le recours à des alternatives à la transfusion lorsque cela est possible.
- 6** Mise en œuvre progressive de systèmes de qualité efficaces, comprenant la gestion de la qualité, les normes, les bonnes pratiques de fabrication, la documentation, la formation de l'ensemble du personnel et l'évaluation de la qualité.

Grâce à son programme de sécurité transfusionnelle, le Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique aide les pays à :

- Mettre en œuvre des systèmes, des stratégies et des plans nationaux d'approvisionnement en sang afin de garantir un accès rapide à des réserves sûres et suffisantes de sang et de produits sanguins, ainsi que de bonnes pratiques transfusionnelles pour répondre aux besoins des patients.
- Fournir des orientations politiques et une assistance technique pour assurer l'accès universel à du sang et des produits sanguins sûrs et œuvrer à l'autosuffisance en sang et produits sanguins sûrs sur la base de dons volontaires non rémunérés afin de parvenir à une couverture sanitaire universelle.
- Contrôler la collecte de données et la gestion de l'information sur la disponibilité et l'accès au sang et aux produits sanguins sûrs dans la région.